

Carême 1 A – Homélie - Mt.4,1-11

Les lectures de ce dimanche nous proposent deux récits de tentation :

La 1^e lecture rapporte les premiers parents de l'humanité qui succombent aux tentations du serpent. Le tentateur les a soumis. Ils ont préféré ÉCOUTER la voix du tentateur que celle du Dieu Créateur. Pourtant, l'homme et la femme, que Dieu a créés à son image, ont été placés au centre de la création, dans une parfaite harmonie ; mais le serpent, le tentateur, vient briser cette tranquillité, en leur déformant l'image de la confiance du Dieu Créateur.

L'Évangile rapporte que Jésus, le Nouvel Adam, *fut conduit au désert par l'Esprit pour être tenté par le diable*. Il affronte avec succès les tentations du diable. Satan est mis en échec.

Or, quarante jours au désert, Jésus y est allé pour ÉCOUTER, dialoguer avec son Père.

Conduit par l'Esprit au désert, Jésus a écouté avec des oreilles spirituelles. Il a refusé d'écouter la voix du diable. Nous aussi, allons avec Jésus, non pas seul par notre propre force, mais conduits comme Jésus par l'Esprit.

Saint Paul (2^e lecture) nous affirme : « *De même que par la désobéissance d'un seul être humain la multitude a été rendue pécheresse, de même par l'obéissance d'un seul la multitude sera-t-elle rendue juste* ».

Obéir, étymologiquement en latin signifie « *prêter l'oreille* ».

Et en grec il signifie « percevoir par les sens, l'intelligence », ou « comprendre ».

Jésus a toujours prêté l'oreille à la voix de son Père, il percevait alors par tout son être et son intelligence la volonté de son Père.

« Si, en effet, à cause d'un seul homme, par la faute d'un seul, la mort a établi son règne, combien plus, à cause de Jésus Christ et de lui seul, régneront-ils dans la vie, ceux qui reçoivent en abondance le don de la grâce qui les rend justes ».

Ceux qui reçoivent en abondance le don de la grâce sont ceux qui écoutent la voix du Seigneur.

Un Dieu engageant nous rejoint aujourd'hui aussi avec des pensées qui font vibrer son cœur.

Pour cela, l'écoute de la Parole dans la liturgie nous éduque à une écoute plus authentique de la réalité : parmi les nombreuses voix qui traversent notre vie personnelle et sociale, les Saintes Écritures nous rendent capables de reconnaître celle qui s'élève de la souffrance et de l'injustice, afin qu'elle ne reste pas sans réponse. Entrer dans cette disposition intérieure de réceptivité c'est se laisser instruire aujourd'hui par Dieu à écouter comme Lui, jusqu'à reconnaître que « la condition des pauvres est un cri qui, dans l'histoire de l'humanité, interpelle constamment notre vie, nos sociétés, nos systèmes politiques et économiques et, enfin et surtout, l'Église » (Pape Léon XIV)

Comme Jésus et avec Lui, nous devrions aussi savoir écouter avec des oreilles spirituelles.

L'écoute se fait aussi par des oreilles spirituelles, c'est-à-dire par un **don de discernement offert par le Saint-Esprit**. **Discerner** pour ne pas écouter toute voix, en particulier la voix du malin qui nous incite à faire le mal. Seule la voix du Seigneur Jésus-Christ nous guide vers le bon chemin et nous assure la vraie vie. **Il est le Chemin, la Vérité et la Vie** (Jn.14,6).

Nous devrions **écouter** tout ce qu'Il a à nous dire, au travers de **Sa Parole**.

Frères et sœurs, pour **écouter**, il faut savoir **faire silence**, silence intérieur du cœur.

Le silence n'est pas le vide où l'homme se perd. Le silence est une qualité d'écoute : il présuppose qu'il y a quelque chose – quelqu'un – à entendre.

Jeûner

*Si le Carême est un temps d'écoute, **le jeûne** constitue une pratique concrète qui dispose à l'accueil de la Parole de Dieu.*

***Le jeûne** sert à discerner et à ordonner les "appétits", à maintenir vigilant la faim et la soif de justice en les soustrayant à la résignation, en les éduquant pour qu'ils deviennent prière et responsabilité envers le prochain.*

*Pour que le **jeûne** conserve **sa vérité évangélique** et échappe à la tentation d'enorgueillir le cœur, il doit toujours être vécu dans la foi et l'humilité, et rester **enraciné dans la communion avec le Seigneur**, parce que « personne ne **jeûne** vraiment s'il ne sait pas **se nourrir de la Parole de Dieu** ».*

*En tant que **signe visible de notre engagement intérieur** à nous soustraire, avec le soutien de la grâce, au **péché** et au mal, le **jeûne** doit également inclure **d'autres formes de privation** visant à nous faire acquérir un mode de vie plus sobre, ... Commençons par **désarmer le langage** en renonçant aux mots tranchants, aux jugements hâtifs, à médire de qui est absent et ne peut se défendre, aux calomnies.*

*Efforçons-nous plutôt **d'apprendre à mesurer nos paroles et à cultiver la gentillesse** : au sein de la famille, entre amis, dans les lieux de travail, sur les réseaux sociaux, dans les débats politiques, dans les moyens de communication, dans les communautés chrétiennes. Alors, nombre de paroles de haine laisseront place à des paroles d'espoir et de paix.*

Ensemble

Enfin, le Carême met en évidence la **dimension communautaire** de l'écoute de la Parole et de la pratique du **jeûne**.

De même, nos paroisses, les familles, les groupes ecclésiaux ... sont appelés à accomplir pendant le Carême un **cheminement commun** dans lequel **l'écoute de la Parole de Dieu, tout comme celle du cri des pauvres et de la terre**, devienne une forme de vie commune et dans lequel le **jeûne** soutienne une authentique repentance et une ouverture à l'humanité assoiffée de justice et de réconciliation.

Biens aimés, demandons la grâce d'un Carême qui rende notre **oreille plus attentive à Dieu et aux plus démunis**. Demandons la force d'un **jeûne** qui passe aussi par la langue, afin que diminuent les paroles qui blessent et que grandisse l'espace pour la voix de l'autre. Et faisons en sorte que nos communautés deviennent des lieux où le cri de ceux qui souffrent soit accueilli et où l'écoute engendre des chemins de libération, nous rendant plus prompts et plus diligents à contribuer à l'édification de la civilisation de l'amour.